

n'y avait que 18 familles établies en 1804 dans cette localité. À cause de cela, leurs descendants ont dû se marier avec les anglophones qui ont bientôt dominé la région en nombre. Il s'ensuit une assimilation à la langue anglaise et la disparition de plusieurs de leurs coutumes. Le recensement de 1901 dénombre près de mille francophones dans les lots 43, 44 et 45 (de la partie est de Saint-Charles jusqu'à Souris). Aujourd'hui, à peine quelques douzaines d'individus peuvent prétendre parler leur langue ancestrale. Le fait d'être Acadien implique plus que pouvoir parler français; en considérant ce fait, presque la moitié des paroissiens de Saint-Alexis de Rollo-Baie peut se réclamer Acadien.

Lorsque la cloche de l'ancienne paroisse de Saint-Pierre-du-Nord fut déterrée en 1870 à St. Peters Harbour par un monsieur Gerald Barry en labourant son champ, elle fut éventuellement donnée aux paroissiens de Morell qui l'échangèrent contre une autre cloche avec les paroissiens de Rollo-Baie. Devenue fêlée, l'ancienne cloche a dû être refondue. Elle fut baptisée en 1882. Deux enfants de sept ans, Marie Louise Chaisson et James Renzie Chaisson, furent honorés d'être nommés parrain et marraine de ladite cloche. L'inscription sur la cloche se lit comme suit :

IHS

†Jesu †Marie †Joseph †

P. Cosse m'a faite, Michelin 1723

†En 1870 j'ai été retirée des ruines d'une église d'un ancien village Acadien, I.P.E. En 1882 les paroissiens de Rollo Bay m'ont fait refondre par Meneely et Cie de West Troy, N.Y., en souvenir de leurs ancêtres d'Acadie.

L'on voit que la cloche fut coulée en 1723 dans une fonderie appelée P. Cosse, à Michelin, qui vraisemblablement serait la

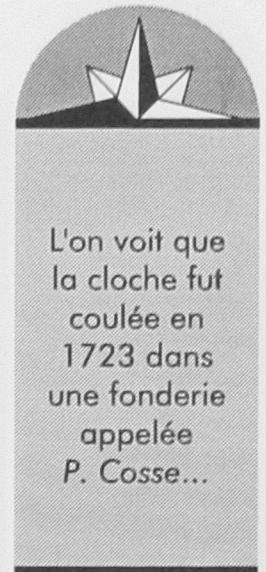
ville belge de Mechelen, nom néerlandais de Malines. La cloche fut placée dans le nouveau clocher de l'église de Rollo-Baie bâtie en 1870 et fut transférée en 1930 dans l'église actuelle où elle sert toujours à appeler les fidèles à la messe.

Charles le Charpentier, l'un des premiers habitants de Saint-Pierre-du-Nord, est l'ancêtre de la famille Carpenter de Rollo-Baie. Sa famille fut déportée en France lors de la Déportation de 1758. Après tout un périple qui a vu ses descendants se rendre aux îles Malouines, au Cap-Breton, en Gaspésie et de nouveau en Nouvelle-Écosse, son arrière-petit-fils, Élie-David Charpentier, est venu s'installer à Rollo-Baie aux environs de 1820.

En 1929, grâce au père Edward Walker, le premier curé de Saint-Alexis, on érigea un monument près de la rivière Fortune sur le site du cimetière où les pionniers acadiens de Baie-de-la-Fortune étaient inhumés. Le père Walker avait aussi contribué à convaincre plusieurs familles de la paroisse Saint-Augustin (Rustico) à venir s'établir à Nouvelle-Acadie, aujourd'hui Saint-Charles.

L'église Saint-Alexis de Rollo-Baie est le site d'un projet de la Société historique acadienne de Kings-Est intitulé la « Salle du patrimoine ». Ladite Société a aussi érigé des enseignes d'interprétation aux vieux cimetières de Baie-de-Fortune et de Rollo-Baie. Présentement, la Société organise dans la région des cours de conversation française pour les adultes. Pendant l'été, des centaines de personnes viennent visiter la « Salle du patrimoine » et l'église à la recherche de renseignements généalogiques.

Bien entendu, ces visiteurs viennent aussi pour voir la cloche, bien installée haut



L'on voit que
la cloche fut
coulée en
1723 dans
une fonderie
appelée
P. Cosse...